

- Besoin d'investir, de mieux utiliser les espaces verts publics et privés

- . Créer plus de jardins familiaux et partagés, par exemple sur les espaces publics comme les bords de Seine, la coulée verte, ..., il y a une grosse demande. Production de légumes, un plus pour les petits budgets, la santé et les contacts avec les voisins. S'appuyer sur les conseils des associations concernées et aussi sur les agents du service espaces verts de la ville (il faut en embaucher et en former +)
- . Besoin d'accompagnement des bailleurs sociaux et des copropriétés pour qu'ils acceptent de consacrer du terrain pour plantations collectives, puis pour une aide technique et de conseil.
- . Sensibiliser les habitants, les gestionnaires de copropriétés, les bailleurs sur l'entretien des pelouses : ne pas les tondre souvent, laisser pousser l'herbe favorise la biodiversité.
- . Besoin de soutien technique aux habitants qui veulent tester la permaculture.
- . A Rueil, il y a une grosse proportion de jardins privés, c'est à valoriser, car c'est une chance pour la biodiversité, sachant que c'est un enjeu majeur de combattre la perte de biodiversité. En plus des jardins, les balcons et terrasses apportent de la fraîcheur. Faire plus de promotion de la grainothèque de la médiathèque pour favoriser la biodiversité des jardins.
- . Avec l'aide des Conseils de village et du service du cadastre, répertorier tous les espaces disponibles inutilisés ou qui semblent abandonnés, pour les végétaliser, et planter pour une utilisation collective. (par ex : terrain trop petit ou mal placé pour être construit )
- . Favoriser avec le Service municipal espaces verts, les groupes qui souhaitent s'organiser pour entretenir les pieds d'arbres dans les rues.
- . Revoir la gestion de la taille des arbres dans les rues : époque de l'année, la forme donnée, réel besoin...
- . Organiser l'installation de poulaillers collectifs (sans coq.. ) dans chaque village, pour la convivialité autour de l'apport des déchets végétaux ménagers et la récolte des œufs.

- Ambiance générale, partage des espaces publics

- . Dans certains quartiers, l'ambiance est vraiment trop minérale, c'est très inconfortable. Là où c'est possible, aider ou encourager à la création d'espaces végétaux, au besoin dans des carrés potagers.
- . Il faut laisser de la terre végétale pour absorber l'eau de pluie. Une partie de Rueil est inondable, raison de plus pour y veiller.
- . Mieux éclairer les passages piétons (lumière bleue) et réduire l'éclairage à certains endroits, à certaines heures. Étudier la faisabilité d'éclairage avec détecteur de présence.
- . Trop de rues sont impraticables pour les PMR (personnes à mobilité réduite) : pavés, pente, obstacles. Problème des arbres, ils sont utiles mais certains sont mal placés, ont pris trop de place, des racines envahissent et déforment les trottoirs.
- . Voir ces questions avec les conseils de village qui connaissent bien le détail des rues de leur quartier.
- . Cohabitation cyclistes-piétons-voitures, un problème général. Organiser des campagnes d'éducation, afin d'encourager le respect réciproque mais aussi penser l'aménagement. Dans les espaces de rencontre sans trottoir limités à 20 km ça se passe mieux que dans les autres secteurs parfois incompréhensibles : manque de panneaux, aménagement au sol confus (exemple, près du RER, belle piste cyclable mais plus de passage pour les piétons obligés de marcher sur la piste cyclable)... Les zones piétonnes sont appréciées.
- . Par endroit, enlever des places de stationnement voitures pour laisser plus de place aux piétons.

- . Comme c'est déjà fait par endroit, faire des rues moins rectilignes, intercaler des îlots de plantations sur la route, les voitures vont moins vite et c'est plus agréable à l'oeil.
- . Multiplier les jardins publics « sauvages » comme celui de « Carrey de Bellemare »
- . Il manque des aires de jeux pour les enfants, et les crèches privées n'ont pas assez de jardins.
- . Il faudrait plus d'espaces disponibles dans les écoles pour initier les élèves à la nature, aider les enseignants dans ces actions.
- . Créer plus d'espaces de socialisation, avec des espaces couverts (comme pour la halle couverte pour le marché Jean Jaurès par exemple), pour des pique-nique, jouer aux boules, des bancs pour se retrouver. Cela favoriserait la mixité inter quartiers. Meilleure mobilité = meilleure mixité sociale et intergénérationnelle dans les usages des espaces publics.
- . Certains sites « nature » à Rueil sont inaccessibles aux populations de certains quartiers, par manque d'infos et surtout de moyens de s'y rendre en famille.
- . Augmenter les dessertes de bus vers les lieux de « promenade nature » (ferme du Mt Valérien, coulée verte, bois st Cucufa, bords de Seine, Bois Préau...) , par ex. utiliser les navettes d'entreprise le WE.
- . Créer des événements culturels, musicaux, artistiques dans les espaces verts de la ville.
- . Certains espaces publics qui existent déjà sont clôturés, pour certains c'est une sécurité mais ça peut gêner la convivialité.
- . Interrogation sur l'autorisation donnée pour le mode de clôture des espaces privés (grande mode du moment qui cloisonne de nombreux quartiers) : il faudrait laisser un peu d'espace entre le sol et la clôture pour que les animaux comme les hérissons puissent circuler, éviter une clôture trop hermétique sans maçonner jusqu'au sol.
- . Certaines nuisances sonores sont dérangeantes par leur durée ou leurs horaires : camion de nettoyage du sol, camion poubelles, souffleuse feuilles
- . Que va devenir la plaine des Closeaux et des espaces privés qui pourraient être mis à la vente ? Nécessité de lui garder son côté un peu sauvage (biodiversité, absorption des eaux de pluie, ...), mais problème de dégradation avec des dépôts sauvages de déchets et gravats.